



**ENDO Minori**  
**L'USML(78), 6 dan**

## **Logique ? Culture ? Histoire ?**

Au bout de quelques semaines d'entraînement, les débutants viennent nous voir. Ils demandent comment il faut faire pour pouvoir se déplacer plus naturellement sur le plancher du Dojo. Parce qu'ils trouvent que SURIASHI ne ressemble pas du tout à la démarche normale.

J'ai été une fois surprise d'entendre un de nos débutants venu me demander une permission pour changer de règle. Il souhaitait inverser la position de ses mains parce qu'il était gaucher. C'était la première fois que j'entendais ce genre de chose. Je ne pouvais pas donner la permission, sans savoir trop pourquoi, ça me fait une sorte d'alarme, j'ai donc commencé à songer pourquoi pour eux c'est si problématique? Je me suis rendue compte que si ces gestes qui paraissent normaux pour une Japonaise sont problématiques chez les Français, il y a forcément un lien avec la différence de culture. Pour bien comprendre ces mouvements dans le kendo qui sont nés de la culture, la vie, ou encore l'histoire, entant qu'une enseignante il faut bien transmettre au moins une partie de cette culture aux pratiquants occidentaux.

Penser à cette démarche bizarre... j'ai trouvé une petite réponse dans les études de KONO Yoshinori sensei. Il fais des études sur une démarche appelée NAMBA : la main droite se lance vers l'avant alors le pied droit dépasse le pied gauche en avant. (en alternant le côté gauche) Cette démarche a été copiée après avoir observé les Européens (Portugais?). Les Japonais voyaient les Européens marcher ainsi. Namba veut dire Namban, la traduction est : le sauvage du sud. Les sauvages marchent avec grands pas, en lançant les bras énergiquement, comme celle d'un singe, pour les hommes prétendant forts, cette démarche a fait la mode à l'époque. Les Japonais copiaient ainsi le mouvement des Européens travaillant dans les mines, car ce mouvement a été souvent vu au moment où on tirait les chariots de charbon, un cordon sur l'épaule : Le corps se penche en avant, quand il porte le cordon sur l'épaule droite ; le pied droit s'avance aussi en avant pour avoir le plus de force possible. Ce sont les Européens qui nous avez donné une idée pour ce style de marche.

Nos Sensei de kendo disent tous et toujours que le shinai est porté par la main gauche, la main droite est pour diriger. La main gauche est poussée vers l'avant quand le pied droit frappe le sol. Je ne vois pas pourquoi vous dites : Pas logique !?

SURIASHI , quand on est mal exercé, c'est vrai que c'est bizarre. Les basketteurs d'à côté se moquent de nous, tout comme quand nous crions . Pour acquérir un mouvement nouveau, débiter dans une discipline, c'est toujours un peu bizarre. Il faut répéter les mêmes gestes pour les faire comprendre au corps au lieu de dire que ce n'est pas logique. Peut-être quand je ne sais comment répondre, je dis souvent : « Arrêtez de chercher des explications mais où est votre sueur !? » ceci est aussi culturel.... (?)

L'épaule droite avancée et le pied gauche en arrière, est une forme que nous pouvons distinguer dans le KATA. Cette forme de garde appelée « Han-mi » est bien valable au moment du combat, pour cacher la longueur du sabre du regard de l'ennemi qui vient d'en face, ou gagner la distance pour mon Kodachi contre le sabre de l'adversaire. Pour ce genre de geste il y a aussi l'histoire des armements à connaître, pas seulement la logique ...

A mon avis, les guerriers ne pensaient pas grand chose sur le champ de bataille, ils devaient se déplacer librement. Je suis sûre et certaine qu'ils jetaient même des cailloux, attendaient dans le noir pour attaquer par l'arrière parce que le combat était pour tuer avant d'être tué. Pour survivre en combat on aurait fait n'importe quoi. Il n'y a pas que des philosophes chez les Japonais. Logique ou pas logique ?

Peut-être en kendo, certaines choses ont été modifiées pour faciliter l'exercice ou pour transmettre ; on a beaucoup codifié en forme de KATA, mais quand même avec une certaine logique qu'on peut retrouver dans la tradition et la culture . Sinon pourquoi on se fatiguerait à pratiquer en cette époque où le Samurai n'existe plus?

Il est intéressant de savoir d'où vient cette logique. C'est quoi la logique japonaise, s'il y en a une ? Qu'est ce que l'histoire et la tradition jouent dans la pratique ?

Quand je demande à un Japonais de faire Suriashi, même les non-pratiquants du Kendo savent à peu près comment le faire. Parce que d'abord ils connaissent ce mot , ils peuvent deviner le mouvement que ce mot représente en kendo. Mais également les Japonais utilisent cette démarche dans la vie quotidienne sans y faire attention.

Suriashi est un mot composé de SURI et ASHI ( le pied ). L'origine de SURI vient du verbe SURU qui est synonyme de KOSURU : frotter. ASHI O KOSURU est littéralement « frotter le pieds sur le sol ». SURI-ASHI est une démarche qui ne donne pas de mouvement vertical puisque les pieds frottent le sol sans trop se décoller.

On retrouve cette démarche dans le théâtre traditionnel NOH. Mais avec les pointes de pieds soulevées au moment d'avancer. Par ailleurs dans la danse NOH, on peut observer l'utilisation du bassin, Important le contrôle de

respiration discrète et continuelle, et beaucoup d'autre choses communes en laido et en kendo comme la construction de dojo. Je vous présente la danse ATSUMORI, ( vidéo ) que le grand guerrier ODA Nobunaga ( 1534-1582 ) pratiquait pour son équilibre, pour se calmer, pour améliorer son déplacement pour exercer sa respiration. Au moment de sa dernière heure, il a dansé ATSUMORI au sommet de son château en feu avant de se suicider. ( vidéo )

Dans des études françaises, André Leroi-Gourhan, Le préhistorien et ethnologue, anthropologue et aussi sociologue, montre dans son livre « L'homme et la matière », que la différence du pays, de la culture, de la façon de travailler etc, a fortement influencé la création des objets. Et les objets quotidiens, à leur tour, ont influencé le mouvement des hommes. Chaque pays a des objets et des outils de travail qui s'adaptent aux quotidien, habitude, anatomie, climat, façon de se tenir, façon de s'asseoir ...

Suriashi se fait avec les pieds. Qui y a t-il aux pieds?

Vous connaissez sans doute les Waraji, Zori ou encore Geta.

Waraji est fait en tissage de paille. Zori a beaucoup de formes différentes mais souvent ils sont en bois laqué ou couverts de tissu. Geta est la claquette en bois, avec deux dents sous la semelle.

Dans ces chaussures japonaises les pieds ne sont pas enfermés, les talons dépassent souvent de la chaussure, parfois les orteils touchent la terre. Il fallait surtout sortir le talon entrevu au bas du kimono, parce que c'était sexy, parce que c'était beau au goût des Japonais. A cause de cette chaussure ouverte, les pieds des Japonais sont souvent plats et larges.

Le célèbre Oda Nobunaga avait même plusieurs paires de ASHINAKA dont la longueur était la moitié de waraji. Comme vous le constatez, il n'y a que les bouts des pieds qui reposent sur cette claquette toute petite, les talons soulevés pour marcher discrètement. Ce sont des chaussures de fantassins pour courir.

On peut retrouver ces chaussures dans les tableaux anciens.



ASHINAKA

Waraji et Zori n'ont pas le talon soulevé comme les talons des chaussures européennes. Avec des chaussures plates comme les sandales de plage actuelles, on a tendance à traîner les pieds. Il y a plus de force sur deux orteils (pouce et index) que sur les trois autres pour faire avancer le pas. ( regardez où vous avez vos ampoules ? )

Les Japonais faisaient la cuisine au bord du puits, les genoux pliés et moitiés accroupis. (comme en Sonkyo). On faisait les lessives de la même façon.

On ne peut pas longtemps travailler dans cette position. Mais quand on met Geta à deux dents, on peut facilement rester travailler assis.

Les Japonais portaient le Kimono, on ne pouvait pas vraiment marcher à grands pas avec cette tenue droite et serré.

L'anatomie des Japonais qui mangent du riz, rend leurs intestins longs, ce qui donne du volume autour du ventre, qui aide à stabiliser les hanches. Toutes ces causes confirment que les Japonais se tiennent traditionnellement penchés légèrement en avant, les genoux souples, marchent en traînant les pieds, respirent avec la partie basse du ventre. Le corps est penché légèrement en avant parce que à cause des chaussures qui demandent un appui au bout des orteils, quand le corps est penché en avant, on ne peut pas sortir le talon vers l'avant, on est obligé de traîner les pieds les hanches baissées.

Je pensais donc qu' il est assez utile d'évoquer la culture japonaise au cours de l'apprentissage du kendo, parce que tout ce qu'on a nommé, DO comme Kado la composition florale, Sado la cérémonie de thé, et aussi Kendo l'art du sabre, n'ont pas été fabriqués mais ils sont nés de la culture.

Il y a forcément un lien entre le mouvement et la culture.

Quand les débutants viennent me dire que Suriashi n'est pas logique, je dit toujours à réfléchir ce qu'on avait sur nous (armure, Kimono, aux pieds, aux mains) à l'époque et « Jouer un peu les Guerriers ». Ainsi ils ne peuvent plus me répondre ni poser des questions !!